

## Carl Einstein. La Sculpture nègre

Philippe Peltier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2421>

DOI : 10.4000/critiquedart.2421

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Philippe Peltier, « Carl Einstein. La Sculpture nègre », *Critique d'art* [En ligne], 14 | Automne 1999, mis en ligne le 28 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2421>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Carl Einstein. La Sculpture nègre

Philippe Peltier

---

## RÉFÉRENCE

Einstein, Carl. *La Sculpture nègre*, Paris : L'Harmattan, 1998

- Negerplastik* est un des livres fondamentaux pour l'histoire des idées du XXe siècle. Il est la première étude consacrée aux "objets nègres" en utilisant des critères occidentaux d'histoire de l'art. Dès sa publication en 1915, le livre connut un énorme succès. Une seconde édition, à l'iconographie réduite, fut imprimée en 1921. Malgré ce succès, seul le premier chapitre fut traduit en 1921. Il faut attendre 1967 pour disposer de la belle traduction que Liliane Meffre a établie à la demande de Jean Laude. Sa diffusion resta cependant confidentielle. C'est cette traduction, remaniée, qui est enfin disponible. Les causes de ce retard sont probablement multiples. *Negerplastik* est un texte abrupt, direct. Einstein y multiplie les références implicites aux théories esthétiques allemandes, théories qui restèrent longtemps ignorées en France. La référence aux textes de Hildebrand et de Riegl est de loin la plus importante. Pour analyser les sculptures nègres, Einstein reprend l'opposition faite par Hildebrand entre "*das Malerische*" et "*das Plastische*" mais il relie ces deux concepts à l'espace pictural cubiste et aux idées ethnographiques sur la religion des peuples primitifs. L'argument central du texte peut se résumer ainsi : parce que la croyance des noirs est une adoration "à distance" et les objets imaginés comme indépendants du monde, les formes sont conçues comme un tout et se développent donc dans l'espace à partir d'un nœud central suivant un système de "cubes". La conception des œuvres nègres est donc radicalement différente de celle, naturaliste et frontale, de la sculpture occidentale. Tout le texte repose sur un paradoxe étonnant : analyser un art considéré comme ancestral à la lumière des expériences picturales d'avant-garde. Bien que daté, il garde toute sa force révolutionnaire. Il ne propose pas une esthétique et préserve l'irréductible différence des objets "nègres". Un tour de force à méditer en ces temps d'esthétisation à tout crin des arts non-occidentaux... Mais l'ultime paradoxe du texte est de ne faire aucune référence aux illustrations, elles sont indépendantes. Dans

l'édition originale, elles sont sans source et sans origine. Le patient travail de E. Bassani et J-L. Paudrat permet de reconstituer leur histoire. Il montre que les œuvres reproduites sont celles qui circulaient alors à Paris dans le marché de l'art. La raison la plus souvent évoquée à ce manque de références dans l'édition originale serait une erreur de l'éditeur. Mais on peut aussi penser qu'Einstein, sensible à l'ethnologie, considérait le pedigree occidental des objets comme l'écume du temps. Pour lui, l'étude des œuvres se devait-elle d'être distraite par les accidents de l'histoire ? La question reste ouverte. L'inclusion de pièces océaniques semble cependant démontrer que l'intérêt d'Einstein se portait surtout sur les problèmes de forme et non sur celui de détermination ou d'origine. Hélas ces objets, le lecteur français aura bien du mal à les percevoir. L'éditeur et l'imprimeur ont bâclé leur travail. Les objets méritaient mieux que des petites vignettes noires et souvent illisibles. Seule ombre au tableau de cette édition tant attendue.